



CONTRE MACRON ET L'ORDRE CAPITALISTE QU'IL SERT TRANSFORMONS TOUTES NOS COLERES EN MOBILISATION GENERALE

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019

LA COLERE ET LES MOBILISATIONS NE MANQUENT PAS

Que ce soit pour la justice sociale et fiscale, pour des services publics à la hauteur des besoins (école, transports, santé...), avec les gilets jaunes, les salariés des hôpitaux, des Ehpad, des urgences, avec les enseignants, les postiers et autres.

Que ce soit contre les fermetures et suppressions d'emplois dans les entreprises privées, souvent le dos au mur.

A cela s'ajoute l'indignation contre la façon dont sont traités les migrants, la passivité du gouvernement face aux violences faites aux femmes. De même, les discours hypocrites de Macron sur la défense de l'environnement font descendre dans la rue de plus en plus de monde, en particulier des jeunes.

LA DISPERSION DES FRONTS DE LUTTE FAIT LE JEU DU GOUVERNEMENT

Si Macron et son gouvernement usent tant de la matraque et de la répression, c'est qu'ils n'ont avec eux que les riches, les patrons des grandes entreprises et autres capitalistes, qu'ils arrosent de cadeaux à fonds perdus (CICE, baisses d'impôts et de cotisations, lois antisociales...).

Mais aussi parce qu'ils ne trouvent pas face à eux une mobilisation générale, rassemblant toutes les colères. Pourtant, l'expérience des années passées prouve que toute la stratégie des directions syndicales - faite de journées dispersées et sans lendemain - ne mène à rien. L'heure est à rassembler toutes les forces pour construire une mobilisation générale, déterminée à aller jusqu'au bout, pour stopper une politique contraire à l'intérêt du plus grand nombre.

FAIRE RAVALER A MACRON SA REFORME DES RETRAITES: UN OBJECTIF MAJEUR

Après la casse du Code du Travail, de la SNCF, de la Fonction Publique, de l'Assurance Chômage, de l'Education Nationale, ils en viennent à leur chantier principal: les retraites.

Sans rien lâcher sur le fond, le pouvoir va tenter de nous anesthésier en nous refaisant le coup du « dialogue » avec les syndicats et du « grand débat ». Espérant ainsi gagner du temps et que les miettes lâchées à des « partenaires sociaux » conciliants pourront désamorcer toute tentative de mobilisation d'ampleur. Ne leur laissons pas ce plaisir !

Jeunes, salariés en activité, privés d'emploi ou déjà retraités, tout le monde est concerné. Que le gouvernement adopte un âge pivot à 64 ans ou qu'il allonge la durée de cotisation pour une retraite à taux plein, le simple fait de calculer la retraite sur l'intégralité de la carrière et plus sur les 25 meilleures années (ou sur les 6 derniers mois dans la fonction publique), en instaurant un système par points, fera baisser de plusieurs centaines d'euros les pensions de retraite de tous les travailleurs... et pas seulement celles des « régimes spéciaux » !

Leur réforme va nous obliger, tous, à travailler jusqu'à l'épuisement et appauvrir les retraités, jusqu'à les mettre à la charge de leurs enfants.

GAGNER

LA BATAILLE DES RETRAITES ET REMETTRE EN CAUSE LE CAPITALISME LUI-MEME

Tirons le bilan des batailles perdues dans le passé. Au-delà du blocage des ronds points, préparons cette fois, tous ensemble, le blocage total de l'économie, par des manifestations monstres et la préparation d'une grève générale. C'est le seul langage possible pour faire bouger les choses, en se donnant cette fois les moyens de gagner.

Mardi 24 septembre, CGT et Solidaires appellent à une journée de mobilisation interprofessionnelle contre la réforme des retraites. Ce sera une première occasion de nous rassembler, dans la grève et de préparer la suite.

Une victoire sur le terrain des retraites serait un encouragement énorme pour en finir avec « leur » monde, qui ne fonctionne qu'au profit d'une minorité sur le dos de la majorité.

Pendant que des millions de gens meurent de faim ou de misère, les autres s'épuisent au travail et peinent à gagner leur vie. La logique du profit détruit nos vies. Elle détruit aussi la planète. De ce monde-là, il est urgent et vital de se débarrasser.



LA RETRAITE « A POINTS » DE MACRON : UNE ATTAQUE SANS PRECEDENT !

LE SYSTEME ACTUEL

N'EST DEJA PAS SATISFAISANT

L'âge légal du départ à la retraite est passé de 60 à 62 ans. Le nombre d'années de cotisations pour toucher une retraite normale à taux plein est déjà de 41,5 ans au lieu de 37,5 auparavant. Pour les salariés du privé, la pension est calculée sur les 25 meilleures années, au lieu de 10 avant 1993.

Au total, des centaines de milliers de retraités sont déjà condamnés à la pauvreté, et certaines catégories sont particulièrement pénalisées: les femmes en général, les salariés aux métiers pénibles ou frappés par la maladie, le chômage et la précarité.

CE N'EST PAS UNE RAISON POUR ACCEPTER UN SYSTEME PIRE ENCORE

LE PIRE, C'EST D'ABORD

CE QU'ON ESSAIE DE NOUS CACHER

Ils ne communiquent pas beaucoup là-dessus, mais leur volonté est de bloquer définitivement à 14% la part du PIB - c'est à dire des richesses produites chaque année - qui sera consacrée au paiement des retraites.

Comme on sait que le nombre de personnes retraitées va continuer d'augmenter, la conclusion est évidente: prendre une part fixe de 14% d'un PIB qui augmentera moins vite que le nombre prévu de retraités conduira nécessairement à baisser le niveau des retraites. A moins d'obliger les gens à travailler plus longtemps. Pour faire avaler la pilule dans l'avenir, sans que le pouvoir en place soit confronté à des mobilisations sociales de grande ampleur, Macron et le patronat pensent avoir la solution: la fameuse «retraite à points».

LA « RETRAITE A POINTS » : UN SYSTEME BIEN PIRE QUE L'ACTUEL

Dans ce système, les salariés, au lieu d'accumuler des années de cotisations, accumuleraient des points: avec un barème de transformation des salaires en points. Mais personne ne saura à l'avance combien les points accumulés avec les salaires perçus lui rapporteront à l'heure de la retraite. En fonction de la situation économique, du nombre de retraités et de leur espérance de vie... c'est le pouvoir en place qui décidera de l'évolution de la valeur du point, afin d'assurer l'équilibre financier du système.

Objectif: mettre chacun et chacune en position de devoir décider seul de partir avec une retraite de misère ou de continuer de travailler pour accumuler des points. C'est ce qu'ils osent appeler la « liberté » de choix!

GAGNER CONTRE LA « RETRAITE » A POINTS ET IMPOSER

UNE AUTRE REPARTITION DES RICHESSES

Avec la «retraite à points», le «principe» de la solidarité entre générations serait maintenu: les cotisations des personnes en activité finançant les retraites des plus âgées. Mais dans la réalité, ce serait au prix d'un appauvrissement général de futurs retraités.

Or il n'y a aucune fatalité à cela. Car ce ne sont pas les richesses qui manquent. Mais la logique de répartition des richesses des classes dominantes - et des pouvoirs qui les servent - qui priorise les profits, les dividendes à servir aux actionnaires. Refuser en bloc la réforme des retraites de Macron, c'est refuser «cette» logique.

Lui faire ravalier sa réforme serait un grand pas en avant pour contester la logique capitaliste et imposer une répartition des richesses qui donne la priorité aux besoins fondamentaux de la majorité de la population.

REUNION PUBLIQUE JEUDI 26 SEPTEMBRE

20 H

MJC ROUEN GAUCHE - SALLE EUROPA PLACE HANOVRE

Retraites...

Destruction de la planète...

Casse des services publics...

Licenciements...

Répresseion...



Contre Macron
Et son monde

En finir avec
la dispersion des luttes
S'auto-organiser
pour gagner

MAIL POUR NOUS CONTACTER:

nparenaultcleon@gmail.com

site national du NPA: www.npa2009.org

site NPA agglomération Rouen: www.npa76.org

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site «auto-critique» est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes

I.P.N.S. - ne pas jeter sur la voie publique